

Christiane NENNOT

Directrice d'Ecole

**Candidate d'Union pour la majorité de Gauche
présentée par le PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS**

Suppléant : Yves ROUILLÉ, Employé EDF



Je suis née en 1944 à Yvignac, d'un père tailleur de pierres à Languédias et d'une mère couturière. Avec mes 4 frères aînés, j'ai toujours su ce que voulait dire « lutte », « engagement ». Sensibilisée par ma famille, par nos conditions de vie très modestes, aux problèmes de l'injustice sociale, de l'exploitation de la classe ouvrière, des guerres coloniales, j'ai très tôt adhéré aux jeunesses communistes puis, à 18 ans, au parti afin d'y combattre, aux côtés de mes camarades, pour l'idéal de justice, d'égalité, de démocratie et de paix qui est le nôtre.

Aujourd'hui, à 37 ans, mariée, mère de 3 enfants, femme de chômeur, je continue de lutter. Je dirige une école maternelle dans le quartier nord-est de Dinan, le quartier populaire. Toute ma vie est donc étroitement liée à celle des habitants de ce quartier dont je connais bien les problèmes. Avec eux, avec mes camarades, j'essaie de lutter contre les injustices dont ils sont victimes, contre les hausses de loyers, contre les fermetures de classes, contre la ségrégation à l'école, pour l'amélioration du cadre de vie.

Avec les communistes de ma section, je suis souvent à la porte des entreprises ou devant l'Agence de l'emploi les jours de pointage pour tenter d'expliquer aux travailleurs, aux chômeurs le sens de nos propositions et de les gagner à notre combat, pour le changement.

Pour ces élections législatives, mes camarades m'ont fait l'honneur de me demander de mener, avec eux cette bataille en tant que candidate, comme en 1978. J'ai accepté avec la conviction de servir ainsi, de toutes mes forces, les intérêts de la classe ouvrière.

Je suis né en 1951 à Saint-Lormel, dans une petite ferme que mes parents exploitaient. Trois années plus tard, pour les besoins du propriétaire, nous avons dû partir, et c'est ainsi que nous sommes arrivés à Pluduno.

J'ai participé pendant quelques années aux travaux de la ferme avant d'entrer, en 1971, à Electricité de France au district de Plancoët où je travaille toujours.

C'est là que se situe mon véritable engagement dans la vie active. Confronté aux problèmes sociaux du moment, très vite je me suis engagé dans le mouvement syndical, prenant ainsi conscience au fil des années de la nécessité de lutter pour tenter d'améliorer les conditions de vie des travailleurs.

J'ai prolongé mon engagement syndical en adhérant au Parti Communiste Français en 1976 en même temps qu'une dizaine de jeunes travailleurs de la région de Plancoët, dont mon frère Roger.

J'ai tout de suite été intégré à la vie active du parti et c'est ainsi que les camarades de la section de Plancoët m'ont confié quelques responsabilités.

Aujourd'hui, les camarades m'ont demandé, en qualité de suppléant, de mener la bataille aux côtés de notre candidate Christiane.

Ayant la volonté de faire progresser les idées du Parti Communiste Français au sein des différentes couches sociales, et notamment de la classe ouvrière j'ai accepté cette candidature.



Votez et faites voter Christiane NENNOT

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 10 mai, une situation inédite s'est créée en France avec la défaite de Giscard d'Estaing et l'élection de François Mitterrand.

Cet événement traduit un rejet profond de la politique antisociale de la droite au pouvoir depuis 23 ans et une réelle aspiration au changement.

Dès le soir du 10 mai, les communistes, par la voix de Georges Marchais, se sont réjouis de ce résultat auquel ils ont pleinement participé.

Tout a, en effet, été mis en œuvre pour que les 4 millions 1/2 de voix recueillies au premier tour par le candidat communiste se reportent sur le candidat socialiste pour ouvrir la porte au changement.

Aujourd'hui, l'objectif est clair : il faut réunir les moyens d'une politique nouvelle, répondre à l'espoir, à l'attente du pays, c'est-à-dire :

— Élire une majorité bien ancrée à gauche à l'Assemblée Nationale.

— Mettre en place un gouvernement où se retrouveront toutes les forces qui ont participé à la victoire et dans lequel les communistes apporteront leur contribution originale à l'œuvre commune. En effet, si on regarde le passé, l'expérience montre que de grandes réformes démocratiques ont été réalisées à la libération, par le gouvernement du Général de Gaulle, auquel participaient 9 ministres communistes (sécurité sociale, retraite des vieux, nationalisations, etc...).

Le nouveau gouvernement devra prendre des mesures permettant de développer avec ténacité et sérieux l'action pour le plein emploi, la justice sociale, l'amélioration de la vie des familles, des jeunes, la solution des problèmes de l'école, du logement, de la santé, l'essor de notre économie grâce à des réformes, le progrès de la démocratie, le rôle indépendant de la France dans le monde au service de la paix, du désarmement, de l'amitié et de la solidarité des peuples. Il y a beaucoup à faire et il y aura besoin de toutes les énergies.

La droite battue s'efforce d'empêcher le changement en agitant l'épouvantail anti-communiste.

Malgré tout, dans notre circonscription, elle est désormais minoritaire et sa défaite sera logiquement confirmée par celle du député de droite sortant le 14 juin.

Le succès de la gauche étant acquis dans la circonscription, la question posée est de se donner les meilleures chances de réussir le changement avec une majorité d'union bien ancrée à gauche.

Ici, les électeurs peuvent y contribuer efficacement en apportant leurs voix au candidat communiste au 1^{er} tour. En effet, leurs voix s'ajouteront ainsi à toutes celles qui donneront au plan national au parti communiste un score suffisant afin que se constitue une majorité solide, claire, stable et un gouvernement d'union dans lequel se retrouveront toutes les forces qui ont permis la victoire.

Ici où la défaite de la droite est maintenant assurée, le vote communiste est bien le vote utile pour la réussite du changement.

Vu, la Candidate